

EDEN - DEBOULE DE LA BERGAMOTE – SAMEDI 12 JUIN 2010- PARCOURS VELO URBAIN A LA DECOUVERTE DU PATRIMOINE DE MALZEVILLE

1. Salle des Fêtes Jéricho

Construite en 1929, la Salle des fêtes s'inscrit dans le mouvement architectural du moment. Si la façade cherche à se dépouiller d'un système d'ornementation qui prévalait jusqu'alors, elle conserve toutefois le bas relief en pointe de pignon, illustrant l'art du spectacle dans un **style art décoratif**. Sa composition symétrique la renvoie à des standards plus classiques mais surtout à la typologie des bâtiments culturels ou institutionnels de l'entre-deux-guerres.



Ci-dessus : façade-rue actuelle.



Ci-contre : façade d'origine, avec la loggia en haut à droite, malheureusement fermée aujourd'hui.

2. La Pharmacie

C'est autour de 1950 que me CAZADE, jeune pharmacienne, décide de confier à Dominique LOUIS, la conception d'un nouveau bâtiment pour la pharmacie qu'elle reprend.

A l'instar de nombreuses autres réalisations de cet architecte, cette construction utilise la technique de **l'ossature métallique**, innovante pour l'époque. Le système de poteaux et de poutres nécessite un remplissage en façade, pour fermer le bâtiment. L'architecte y suspend des plaques préfabriquées de poudre de marbre aggloméré au plâtre, dont on peut apprécier l'excellent vieillissement. La façade non porteuse, est animée par le rythme qu'imposent les poteaux métalliques. La composition de façade est enrichie par les percements horizontaux qui cherchent à s'affranchir de la rigueur verticale de la trame constructive. Le traitement du rez-de-chaussée cherche à s'affranchir de la rigueur verticale de la trame constructive. Des panneaux pleins ont fait l'objet d'un travail de l'artiste J.VARCOLIER par la représentation de plantes utilisées en pharmacie.

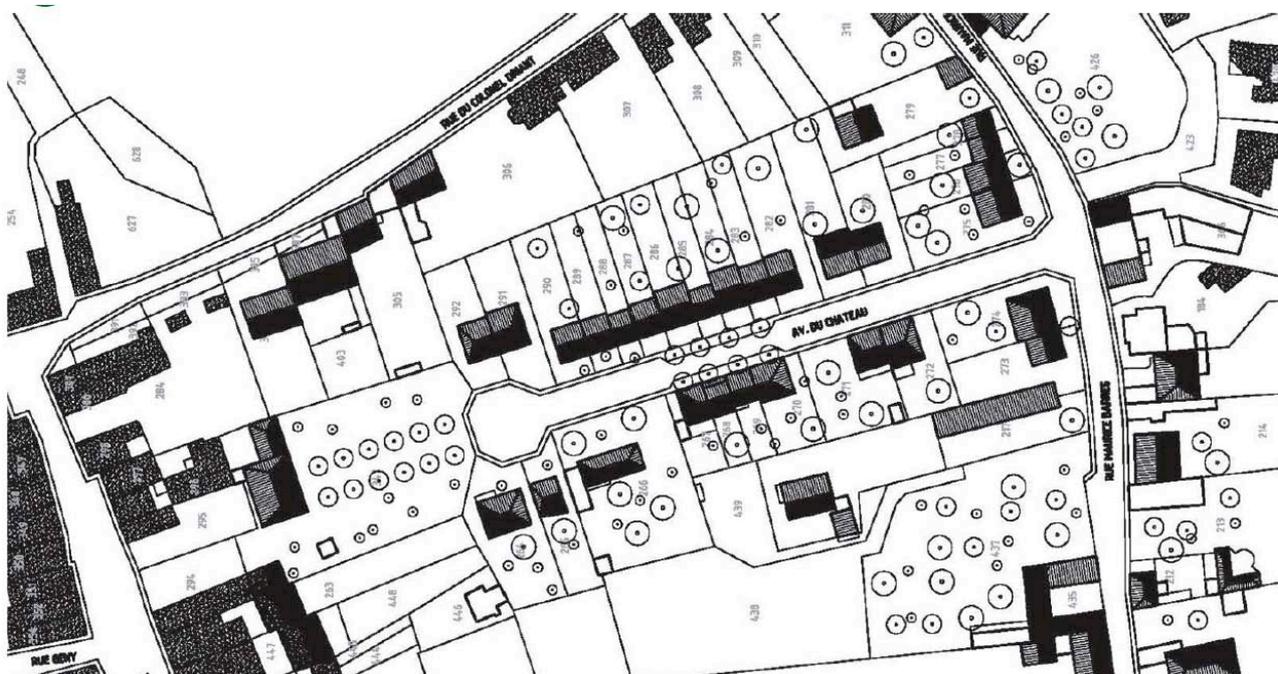
3. Les cités de l'Avenue Thiers

Construite en 1927, cette trentaine de logements sociaux accueillait les ouvriers de l'entreprise ELIS voisine (nettoyage de textile). Malgré un souci évident d'économie, le concepteur a recherché une diversité pour chacune des maisons. Les hauteurs de façades, les formes et sens de toitures ainsi que certains éléments de façades varient d'une maison à l'autre. Les logements sont répartis en trois groupes : du n° 6 au n°12, du n° 16 au n°44 et du n°50 au n°64. Le plus important, celui du milieu, est composé selon un axe symétrique vertical traversant le n°30. Cette symétrie est peu visible, du fait de l'absence de perception frontale de la rue. Ces petites maisons créent un véritable front de rue, dont l'unité et la richesse de composition contribuent à un paysage urbain de qualité.



4. L'avenue du château

Au cours des années 1920, le propriétaire du château décide de céder une partie de son jardin pour créer un lotissement. Le projet est confié à l'architecte Albert MICHAUT, ami et futur associé de Jean LURCAT. Contrairement à ce dernier qui s'engage dans l'avant-garde du Mouvement Moderne, MICHAUT conçoit ici une architecture plus nuancée, néanmoins caractéristique des années 1920-1930. Le lotissement se développe autour d'une voie sans issue, reprenant l'emplacement d'une allée existante plantée de platanes, ainsi que la place hexagonale du parc du château. Ce lotissement est remarquable par sa capacité à avoir créé un véritable morceau de ville dans la ville, dont l'intégration urbaine, la diversité architecturale, mais aussi la mixité sociale est d'une qualité rarement atteinte dans nos lotissements actuels.



Le château : Edifié autour de 1750 par le Comte d'Hoffelize, le château fut conçu par **Richard MIQUE**, architecte du duc de Lorraine puis de Marie-Antoinette à Versailles. De **style classique**, le corps principal s'élève sur trois niveaux en façade découpés en cinq travées au milieu desquelles se logent naturellement les portes d'entrées.. L'entrée se faisait autrefois de la rue de l'Orme, la façade visible actuellement de l'avenue du château constituait l'arrière de la résidence, ouvert sur le parc.

Les Habitations à Bon Marché (H.B.M.) : n° 11 et 13. Michaut introduit un vocabulaire architectural moderne pour ces constructions aux volumes traditionnels.

Maison au n°15 : Plus cossue que les H.B.M., cette maison s'implante en retrait de la rue sur un terrain plus vaste. Contrairement aux constructions traditionnelles, le volume s'étire en longueur et se couvre d'une large toiture à quatre pans, débordant généreusement au dessus des murs. Les fenêtres prennent également de la largeur, en référence' à la fenêtre en bandeau chère au Mouvement Moderne.

Caractéristique du style art déco, l'ornementation de la façade s'appuie exclusivement sur des éléments d'architecture, un bandeau de chaînage, une tablette de fenêtre, un auvent... traités géométriquement.

5. Fondation et Villa Jacquemin

Après 1870, Georges JACQUEMIN, chimiste, achète la maison de vigneron sise au n°22 de la rue Maurice Barrès. Située au milieu des vignes, ce disciple de PASTEUR développe des ferments pour bières, vins et autres aliments à conserver. En 1894, il construit une extension à sa maison, qui lui servira de laboratoire. G.JACQUEMIN fait fortune rapidement et en 1902, en même temps que son mariage il décide de se faire construire une villa autour de son laboratoire, ainsi qu'un véritable institut pour son activité.

La Fondation, édifiée en 1903, se compose d'un bâtiment à la façade imposante, de composition **classique et symétrique, inspirée des usines en brique construites en Angleterre au XIX^e siècle.** A l'arrière, une cour sépare le bâtiment sur rue d'un autre corps plus bas, s'étendant vers le terrain autrefois cultivé pour les besoins de l'institut. Au début des années 70, l'ensemble était voué à la destruction. Un petit groupe de personnes s'en est porté acquéreur, l'a sauvé de la destruction et lui a offert une nouvelle vie après l'avoir transformé en lofts.

La Villa construite entre 1902 et 1905, d'inspiration Victorienne s'accorde sur le plan stylistique à la fondation. Si **l'Art Nouveau** local ne s'est pas imposé dans l'architecture, il s'est néanmoins introduit dans certains éléments comme les vitraux de GOVILLER (le maître verrier malzévillois, sous-traitant de GRÜBER) ou un ouvrage en bois de MICHAUD. A l'éclectisme de cette maison, le commanditaire a ajouté la concurrence en demandant à ce que la tour abritant l'escalier soit altimétriquement plus haute que celle de la Douéra !



6. rue Pasteur : XX° et XXI° siècle

Le n° 61 rue Pasteur

Quoique d'un style quelque peu tardif au regard de son année de construction – 1948-, cette maison démontre une certaine intelligence architecturale développée au tour de deux thèmes principaux : **la pente du terrain et la vue vers la vallée**. Conçu par l'architecte **Ferdinand PIERRON**, le bâtiment se cale en limite parcellaire, libérant ainsi le maximum de jardin du côté ensoleillé. Sur la façade-rue, à droite, l'ensemble lucarne – terrasse - jardin d'hiver- garage représente une masse vers la rue, ancrant l'édifice en haut de la parcelle. Plus sobre et plus léger, le bâtiment s'ouvre par des fenêtrages d'angle vers la rue.



Le n° 96 rue Pasteur

La maison de l'architecte **Merouane HANAFI** représente un bel exemple de maison contemporaine du XXI° siècle. Créée dans un lotissement en 2006, la maison recherche à **la fois la lumière naturelle et l'intimité**, tout en offrant au nord, à la rue, une façade pignon, quasiment borgne, extrêmement travaillée. Implantée juste en face de la Cure d'Air Trianon, cette façade utilise la courbe de la toiture et le dessin de la cheminée pour faire un clin d'œil à l'architecture de l'Ecole de Nancy. Mais cette maison se veut également un trait d'union entre les occupants "nancéiens" et leurs origines méditerranéennes : en témoignent la couleur rouge du pignon ou la patio autour duquel la maison s'organise.

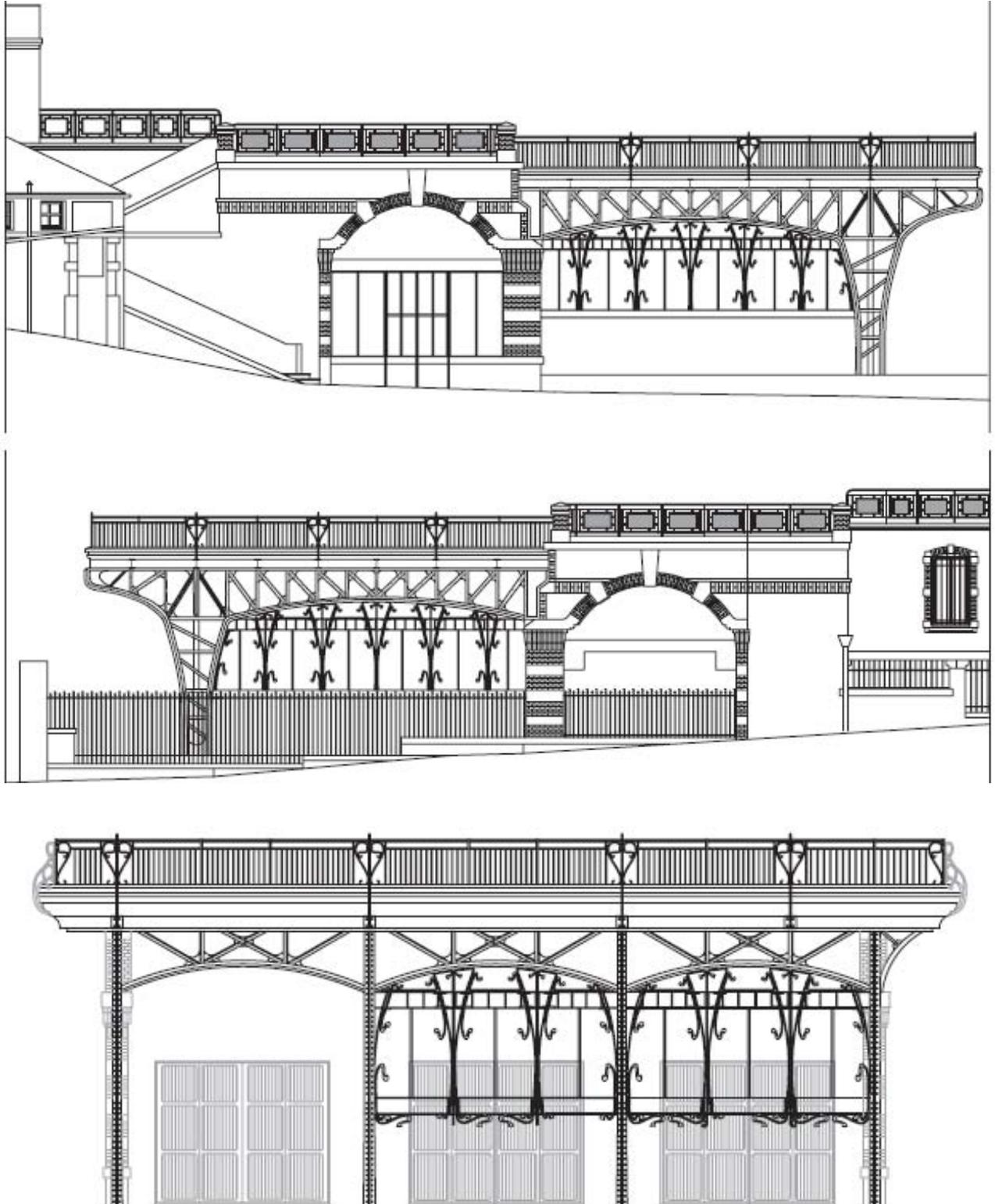


Le n° 75 rue Pasteur : la Cure d'Air Trianon

Commandée en 1903, la Cure d'Air Trianon s'implante le long du chemin stratégique menant au plateau, très peu construit au début du XX° siècle. Bénéficiant d'une superbe vue sur la vallée de la Meurthe, l'ensemble par cet brasserie développe ses arguments commerciaux autour de la qualité de l'air ce cette "station" perchée à 300m d'altitude.

Le propriétaire de Grand Café Point Central de Nancy, L.Royer, commande à Georges Biet, architecte, une brasserie, succursale estivale de son établissement. L'architecte s'associe à Frédéric SCHERTZER, ingénieur d'une entreprise de constructions métalliques pour concevoir cet édifice audacieux. La structure de ce bâtiment est un remarquable **mélange entre la technique de l'ingénieur et la sensibilité de l'architecte** : quatre demi-portiques métalliques longitudinaux, appuyés contre un massif maçonné, supportent des solives en encorbellement, sur lesquelles le plancher d'une piste de danse profite d'une surface encore plus importante que celle de la salle de restaurant. Véritable belvédère, la terrasse était autrefois abritée par un vélum.

Une autre particularité de cette brasserie provient des **vitraux** qui fermaient autrefois les parois entre l'ossature métallique. Il s'agissait de verrières publicitaires réalisées par Henri BERGE et vantant, en plus de l'eau et du lait, principalement des marques d'alcools. Avec la graineterie conçue par les GUITTON à l'angle de la rue Saint-Jean et de la rue Bénit à Nancy, cette brasserie de la Cure d'Air Trianon **est un des rares projets métalliques de l'École de Nancy**, contrairement à d'autres mouvements 1900 en France et à l'étranger.



7. Pixérécourt :

Cet ancien hameau avait été institué en commune dans le cadre de l'organisation administrative mise en place par la Révolution française. Trop petit pour pourvoir à ses obligations légales, il demanda son rattachement à Malzéville dans le courant du XIX^e siècle. L'ancien château de la famille de Pixéricourt fait maintenant partie du lycée agricole Mathieu de Dombasles (1777 – 1843), du nom de cet aristocrate lorrain pionnier de l'enseignement agricole en France. La chapelle accueille un petit musée de l'enseignement agricole. Le château édifié au XIX^es, est de style XVIII^es. Il remplace un édifice du XVII^es.



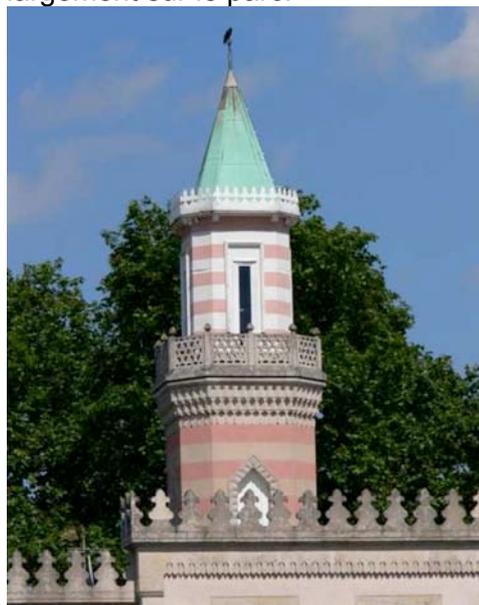
8. La Douéra

Jusqu'en 1856, c'était un chalet à tourelles... A partir de cette date, Charles Cournault la transforma dans le style mauresque.

Charles Cournault [1815 - 1904], élève des peintres Charlet et Delacroix, effectua trois voyages en Algérie de 1840 à 1846. Il en rapporta croquis et dessins qui lui servirent pour la décoration extérieure et intérieure de la "petite maison" (sens de Douëra en arabe). La maison qui abrita des collections orientales et d'archéologie, des peintures, des dessins, des objets de toutes sortes fut la demeure de trois générations de Cournault :

- celle de Charles, qui fut une personnalité importante de la vie culturelle de Nancy dès 1858 (conservateur du Musée Lorrain)
- celle de son fils Abel, amateur de plantes rares, curieux de littérature et d'art qui enrichit à son tour les collections familiales
- celle d'Etienne, peintre sur verre, décorateur et graveur "arts décoratifs" qui s'établit définitivement à La Douéra en 1930 et y mourut en 1948.

Trois salles sont classées à l'Inventaire des Monuments Historiques : le Salon Persan au 1^{er} étage, l'Atelier et le Diwan au 2^{ème} étage, ainsi que la façade Est du bâtiment. La Douéra possède trois étages dominés par une tour de 25 mètres de haut. Les façades sont décorées de motifs orientaux et s'ouvrent largement sur le parc.



Sources documentaires : C.A.U.E. de Meurthe et Moselle + le Guide Grand nancy Editions Messene.

EDEN



*Entente pour la Défense de l'Environnement
Nancéien*

*Association agréée pour la protection de la nature et de
l'environnement*

MJC Lillebonne 14 rue du Cheval Blanc 54000 NANCY

E-Mail : contact@as-eden.org

Site Internet : www.as-eden.org



vers Bouxières-aux-Dames

vers Lay-Saint-Christophe

Technopôle Agricole et Vétérinaire

Champigneulles

Agincourt

ECHANGEUR DE NANCY-NORD

Flavemont

Bois Frouard

vers Plateau de Malzéville

MALZÉVILLE

Plateau de Malzéville

CENTRE REGIONAL DE VOL A VOILE

Bois de l'Hôpital

DOMMARTEMONT

Maxéville Centre

Parc d'Activités Jean Prouvé

Parc d'Activités La Fayette

Maxéville-Meurthe et Canal

Malzéville Centre

Trinité-Libremont

Le Nid

ST-MAX

Vieux Saint-Max

ESSEY-LÈS-NANCY

St-Fiacre-Crosne III Maisons

Jéricho

St-Michel-Mainvaux

Saint-Max Centre

Essey-Centre

Campus Lettres Sciences Humaines

Boudonville-Scarponne-Libération

Foch-Poincaré Anatole France

NANCY Léopold-Ville Vieille

Saint-Georges

Saint-Georges

Stade Marcel Picot

Essey-Mouzimpré bou tic P+R TRAM

AÉRODROME DE NANCY-ESSEY

TOMBLAINE

Météo France